Réflexions concernant la Santé, le chemin thérapeutique et le sens de notre parcours dans cette incarnation.

1) Autonomie et souffrances :

Je reprends ces mots issus de la première partie :

« Accompagnement psycho-corporel, psycho-énergétique et psycho-spirituel vers l'autonomie et l'épanouissement de l'être. »

Pour résumer cette phrase je pourrais dire : Accompagnement psycho-affectif.

Et oui, il y a ce mot souvent mal compris et redouté « psycho », relié aux mots tant encensés de corporel, énergétique, spirituel et affectif.

Les mots clés concernant la sortie des souffrances chroniques (dont karmiques) sont pour moi : Lucidité, acceptation, Réunifications.

Toute souffrance chronique, qu'elle soit corporelle, morale, relationnelle, circonstancielle, évènementielle est issue de notre **manque d'autonomie**. Autrement dit, de nos dépendances multiples, conscientes et inconscientes.

Toute souffrance est notre guide pour retrouver la vérité de notre être et le sens de l'accomplissement de notre Royauté créatrice dans cette incarnation.

Oser contacter notre souffrance et en prendre la responsabilité nous ouvre la porte de notre cœur.

Cela vous semble un peu dur ce que je raconte là ? Et pourtant... Si vous réagissez, et que votre être se serre en lisant cela, il a un refus quelque part en vous ; un refus de lucidité, une dépendance...

Si vous vous serrez, c'est qu'une partie de vous rend responsable quelque chose ou quelqu'un à l'extérieur de vous et c'est la partie victime-dépendante en vous qui réagit.

Tout le monde parle de la Lumière-Amour qui pénètre notre humanité en cette fin de cycle. Alors ? Osez-vous vous laisser pénétrer par cette Lucidus ? (Du Latin : clair , brillant, éclatant, plein de lumière)

Le mot « lucidité » me parle de Lumière, de vision claire, de transparence, et d'acceptation de Ce qui est, sans fuite dans la sublimation, les fantasmes et les projections diverses que nous posons sur nous même, sur nos collègues d'incarnation, sur Dieu, sur la Vie. La lucidité me parle aussi de simplicité et de légèreté.

Bon, nous en sommes donc à cette étape qui est celle de voir les choses telles qu'elles sont ; et sentir tel que cela est.

Et là, ouille... En général il n'y a plus grand monde... Le Réveil est impitoyable car ce que nous ne voulons pas voir, ni sentir semble tellement effrayant que beaucoup d'êtres préfèrent vivre endormis.

Cet impitoyable Réveil à Ce qui Est nous rend la responsabilité de notre vie et de tout ce qui « nous arrive »... Et Ce qui Est contient nos blessures affectives et notre blessure d'Amour.

Car, bien sûr, d'où vient notre manque d'autonomie si ce n'est de nos blessures d'amour profondes, de nos manques et besoins non comblés, de nos frustrations diverses... Lien blessé à maman, à papa...Lien blessé au Père-Mère lors de notre descente en incarnation.

Et c'est ici que je lie le mot PSY à corporel, énergétique et spirituel.

Notre construction psychique est intimement liée à notre blessure du lien d'amour, elle contient tout ce que nous avons mis en place pour éviter de sentir nos blessures affectives (Refoulements, dissociations, blocages énergétiques). De notre développement psycho-affectif dépend notre structure psycho-corporelle, psycho-énergétique et psychospirituelle.

Guérir de nos blessures affectives, nous permet de retrouver l'autorité sur notre vie incarnée ; l'autonomie qui permet le Lien d'Amour créatif avec la Source au Cœur de notre cœur.

L'autonomie est un état d'être.

Il y a souvent confusion entre autonomie et indépendance.

L'"indépendance" est un trait de caractère, qui peut être fuite de la relation, car justement il y a un manque d'autonomie relationnelle.

Dans ce cas, l'indépendance est réactionnelle, pour éviter la confrontation dans une relation d'altérité. (Autonomie des deux côtés)

Lorsqu'il y a véritable autonomie, il n'y a plus de souffrance relationnelle. Et l'Amour est possible, dans un lien non-aliénant.

Sans autonomie, la forme d'amour qui est là est nourrie des déséquilibres qui cherchent à se combler par l'autre. L'être autonome est libre, en paix et en acceptation de l'imprévisible, sans souffrances réactionnelles quoi que soit l'autre, quoi que fasse l'autre. L'amour de l'être autonome est acceptation de la Vie dans tous ses modes d'expression, en lui, autour de lui. Sans échos souffrants liés à la régression (petite fille, petit garçon non autonomes)

Une femme autonome rencontre un homme autonome, et la relation se construit, grâce aux différences. Et ce couple, grâce à l'acceptation du meilleur et du pire réactivé dans la relation, va vers plus d'autonomie encore.

Puissent toutes nos relations nous apporter la lucidité de ce qui n'est pas encore autonome en nous!

L'autonomie étant l'état d'être intérieur, entier, où les blessures ne sont plus réactivées car elles ont été vues et transformées. C'est un état de liberté, où la personne n'est plus dépendante et déstabilisée par ce que ses proches génèrent.

C'est l'état d'être Christique, aimant et rayonnant.

Pour l'être autonome, l'Amour est don, et non plus dépendant de ce qui est donné ou non. Amour inconditionnel donc, et plus de "bascules » émotionnelles qui perturbent le contact avec Ce qui est.

Dans cet état autonome, il n'y a plus de projections fantasmatiques sur autrui et les situations.

Concernant les mots « lumière et amour », ils sont souvent employés avec confusion ; la confusion vient du mélange des plans d'où la personne parle ; lumière et amour, issus de la dimension duelle où nous sommes encore en partie actuellement, ont un revers de médaille qui est ombre, haine et peur. Lumière et Amour sont issus de cette « Porte » vibratoire de la dimension Christique, état d'Etre de la 4 éme dimension, et sont alimentés par la multi-dimensionnalité de nous-même et de l'humanité ; et cette Lumière et cet Amour-là n'ont pas de revers de médaille, **ils Sont**, tout simplement, de toute éternité, hors des polarités et des jugements, hors de notre espace-temps ; **ils Sont**.

Dans cette approche du « nouvel-âge » actuel, nous entendons souvent : « *Nous sommes des êtres de Lumière* ». Oui oui... évidemment... bien sûr... cela commence à se savoir et même à se vivre ; mais alors, soyons cohérents et responsables, si nous sommes des êtres de Lumière, alors comment se fait il que si peu de personnes la manifeste et la rayonne ?

Juste le savoir et en être convaincu ne suffit pas ; qu'est ce qui fait que la « mayonnaise a de la peine à prendre ? »

Je ne peux que vous parler de mon propre vécu par rapport à cela.

2) Mon expérience :

Le jour où je me suis pleinement réveillée est celui où, dans cet éclair de lucidité du Réveil, j'ai senti, vu, pris conscience de l'ampleur de ce que j'avais mis en place d'illusoire pour ne pas sentir ma terreur la plus profonde, je pourrais dire en langage psy: forclose, dont les parties de moi désinvesties, qui restaient résignées, soumises, victimes, afin de ne pas sentir... J'ai vu TOUT le tableau d'un seul coup lorsque je me suis contactée et respirée forclose.

Ce jour-là, j'ai abdiqué et me suis rendue à moi-même.

Ce jour-là toute la structure de mon être a été modifiée.

Je fondais, cœur et corps hurlant leurs emprisonnements et plénitude de me sentir vivre la préciosité de ma Divinité ; libre et prisonnière à la fois.

Ma Lumière œuvrait dans le creuset alchimique de chacune de mes cellules.

J'ai vécu la douleur de sentir que tout ce que j'avais vécu jusque-là, cru de moi, de mes relations, de la vie, de mes attentes et désirs étaient illusions et vaines tentatives pour combler les manques issus de ma blessure profonde. Je comprenais que ce que je désirais le plus était inatteignable et que je m'étais leurrée toute ma vie à me tendre vers un but inexistant.

Je m'étais emprisonnée moi-même et je continuais à décorer les murs de cette prison pour me donner une illusion de grandeur. Je me suis trahie, je trahissais le monde autour de moi, tout était frelaté...Je me gardais en otage et ainsi, je gardais les protagonistes de toutes mes relations en otage, sous prétexte d'amour...La vision de ce tableau-là, de ma responsabilité dans cette création perverse, et mon acceptation m'ont touchée au cœur...

Blessée et aimante je devenais compassion. Et l'être de compassion que j'étais m'a permis de transmuter ; de traverser les flammes de l'enfer, pour reprendre les mots de Dante Alighieri (La Divine Comédie : « La porte de sortie de flammes de l'enfer c'est de viser les flammes les plus hautes. »)

Tout le mécanisme se révélait avec le néant qu'il contenait. Au moment où cela s'est clairement révélé, et ce fut terrifiant de réalisme, l'énergie d'investissement que je mettais dans le but s'est d'un seul coup réintégrée dans mon être ; me détachant du but imaginaire je me détachais de toute aliénation contenue dans mon rapport à la vie et aux autres humains. La vision du contenu des évènements, l'évènementiel de ma vie n'avait plus d'existence autre que la valeur initiatique de l'expérience.

Le pardon s'est posé d'évidence dans cette conscience-là.

Je me suis aimée, infiniment aimée...

Et je me suis laissée agir de cet Amour-Lumière non vécu jusqu'alors dans cette incarnation ; Ma Lumière me faisait voir et contacter ce qui Est, dans cette dimension duelle de moi-même, et que la tendresse non jugeante de mon Amour transmutait.

Sanctifiée par l'innocence inaltérée et immortelle de mon Etre, et je me suis sentie aimable et aimée...

J'ai connu là, la puissance d'un Feu qui me faisait si peur par sa puissance de combustion pour me rendre compte qu'il est aussi douceur, sourire et Vie.

Je n'ai connu cette douceur-là qu'en osant « rendre les armes ».

Pour me rendre à moi-même, j'ai accepté de mourir, dans cette terreur qui est la mienne face à la mort.

J'ai longtemps hésité à abdiquer, je tournais autour de ce pot alchimique, toutefois sous la conduite de mon âme intransigeante, ce tour du pot était une spirale qui ne pouvait que me mener dans le creuset. Je résistais...Et plus je m'approchais, plus je résistais, et plus mon cœur blessé battait sa dysharmonie, comme un petit oiseau qui palpite et s'agite inconsidérément dans sa cage (J'ai eu quelques soucis cardiaques à ce moment-là).

Saisie par l'intensité de ma peur du néant, je résistais. Allais-je disparaître ? Qu'allait-il rester de moi, de ma vie, de mes relations ? Que pouvais-je emporter là où je sentais que j'allais ? Peur, terreur viscérale, je sentais le refus dans chacune de mes cellules, je me mourais de ne plus respirer.

Non.

Je ne voulais pas mourir. Mourir à qui ? A quoi ?

Allais-je oser respirer? Là?

Oui.

En un Souffle, j'ai Vécu.

Au cœur du cyclone il y a eu la Paix, le Silence, et l'Ouverture entre Terre et Ciel. Instant d'éternité.

C'était terrifiant de souffrance et d'Amour à la fois. Je vivais le plan de l'incarnation duelle et sa souffrance de la trahison dans l'illusion de la perte de l'Amour-Lumière ; et la vibration de Vie illimitée, inaltérable et éternelle de mon Etre, qui **EST** cet Amour-Lumière.

Une fraction de seconde, une éternité, j'étais divinité incarnée. Je vivais la réunification des réalités parallèles et interpénétrées de mon être. J'ai pleuré le bonheur de ma re-connaissance, larmes de Joie ; j'ai pleuré les larmes de la compassion pour moi-même et pour ce monde souffrant qui continue d'entretenir son jeu de confusion sado-masochiste, j'ai pleuré les larmes du bébé qui se retrouve prisonnière de cette dimension de l'oubli, et celles de la fillette trahie par ceux qui lui font croire que c'est de l'amour ; celles de toutes les femmes depuis la nuit de temps qui ont encore imprimées en elles la blessure active du massacre et de l'exploitation de leur féminité, et qui rejouent la blessure...Petites filles blessées se croyant femmes. J'ai pleuré les larmes de ma mère, larmes de ma grand-mère, celles que mes filles n'auront plus à pleurer et celles que mon père commence à oser, larmes des hommes-enfants perdus dans leurs fantasmes et qui ne savent contacter le pouvoir terrifiant et guérisseur du Féminin, oui, je pleure aussi la frustration et la confusion des hommes-garçons et des femmes-fillettes qui se cherchent et ne se rencontrent jamais.

De la tendresse de mon cœur et de la douceur de mon corps, j'ai pleuré le pardon et j'ai pleuré longtemps...Je pleure encore et les larmes de tristesse deviennent peu à peu celles de la Joie et de la Compassion.

Osant rendre les armes et libérer mes larmes, je me suis rendue à mon âme...

De cet espace insondable, trou noir de ma conscience et hyper conscience, j'ai pleuré ma mort et ma résurrection.

Dans la splendeur terrifiante de mon accès à la lucidité du Réveil, immergée dans la frustration insoutenable de ma limitation, j'ai Aimé.

Et je me suis laissée ouvrir, envahir et dissoudre par ce Rire irrésistible où la mémoire de mes cellules s'est reconnue de l'Illimité.

Au jour d'aujourd'hui, je me sens en convalescence de cette longue maladie perverse de la survie dans l'oubli et je sais que plus jamais je ne revivrai cette souffrance-là.

Je me retrouve nue, dépouillée, échouée sur la plage d'un nouveau continent inconnu, brassée par la lutte. Et ce sont les larmes de gratitude de mon cœur gardant gravé en lui la précieuse expérience de ces années d'illusions qui guérissent les meurtrissures de cette éprouvante traversée.

Dans mes doigts jouant et s'ouvrant à la caresse impermanente et imprévisible du sable de cette contrée du « nouvel-âge » de ma vie, réconciliée, je souhaite aujourd'hui ne garder et ne donner que l'Expérience.

3) <u>Peur et acceptation de notre incarnation :</u> <u>Place au Féminin Guérisseur.</u>

De quoi avais-je eu si peur ? Pourquoi avons-nous si peur ? De quoi nous protégeons nous ?

J'ai eu peur de disparaître et me protégeais du néant imaginaire, je résistais... Cette résistance est évidemment un effet de la dimension duelle,

Le processus de destruction fait partie intégrante du processus d'évolution, ils ne peuvent se vivre dissociés. En ce point du Réveil, destruction et évolution sont confondues.

J'ai été saisie par l'intensité de ma peur, l'ultime obstacle à l'Amour.

Nous sommes seuls dans l'expérience de ce Passage, « Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonnée? » Nous devons apprendre cette autonomie essentielle, épure de notre Etre ; dans cette sublime solitude acceptée je me suis vécue Puissante. Au lieu du néant, je me suis sentie pleine, « Pleine de grâces » ; je ne perdais plus d'énergie à vouloir tenir et retenir....

Mon Féminin Guérisseur œuvrait dans la fonte de mes vieilles structures de défenses.

Ce qui m'a été le plus douloureux dans cette prise d'autonomie, c'est la sensation que j'avais d'abandonner ceux que je disais aimer. Vieille culpabilité ? Non, je n'abandonnais personne, je ne faisais que les lâcher. Je sentais que là où j'allais, j'irai seule.

Je DEVAIS choisir pour moi, sinon je ne passais pas la Porte.

Je parle là de lieux, de directions, évidemment il n'est pas facile de vous faire part d'une expérience où il n'y a pas de distances, ni de temps. Tout ce que j'essaie de vous décrire se vit en un seul point. Et je n'ai que les mots de l'espace-temps. Il n'y a pas de but, pas de chemin, pas d'endroit, c'est seulement la marche, le cheminement, qui de point-instant en point-instant se marche dans un état de conscience différent, selon le vécu du point-instant d'avant.

J'ai pris conscience, dans cette marche, combien dans ma vie, j'attendais que les autres bougent selon mes propres critères...Et du coup je me coupais de ma propre expérience de vie et donc de ma propre évolution. Je me reniais, m'étiolais et accusais les autres, accumulant rage, frustration et rancœur. Je me croyais fidèle dans ce mécanisme auto-destructeur, quelle illusion! Cela ne faisait que fausser tout mon rapport à la vie et par là même, j'emprisonnais tout le monde.

Ce qui m'a été le plus douloureux, dans cette reprise de la responsabilité de ma vie, c'est d'accepter que ceux que je disais aimer n'ont PAS la même marche que moi. Ils ne viennent peut-être pas de là d'où je viens et ne vont peut-être pas là où je vais...J'accepte de ne pas savoir... Je ne peux les garder, je ne fais que les rencontrer...Sauf qu'à essayer de les garder je ne les rencontrais pas vraiment...

Mon unique pouvoir est de rayonner qui je suis, en Vérité. Je ne suis pas responsable de la vie de mes collègues d'incarnation, ils ont à trouver eux-mêmes la responsabilité de leur propre vie ; me rendant autonome, je les rends autonomes.

Et cette liberté est une des qualités de l'Amour. Et là je me sens loyale et royale.

Aujourd'hui, j'accepte de perdre car perdant, je sais que je gagne. Et je parle là de deux nivaux différents, ce que je perds dans la dimension duelle est ce que je gagne en puissance Lumière-Amour dans le vécu de mon Humanité Unifiée. Et c'est là la seule action transformatrice que je peux rayonner sur le monde de la matière.

Ma responsabilité face à la transformation des souffrances de mes collègues humains et de l'état du monde, de la planète, de l'univers, ne peut que venir de cet état de Conscience-là.

J'ai moins peur de perdre, car dans la sécurité de « qui je Suis, en Vérité », je sais que ma multi-dimensionnalité unifiée crée en permanence la perte et le gain de Ce qui est bon pour moi dans le sens évolutif de mon Etre.

Et là, c'est l'Inconnu, l'Imprévisible du Vivant...

Aujourd'hui je vis joyeusement, et avec plaisir l'accueil de cet Inconnu car me vivant loyale, je sais que je ne risque que le gain.

Le précieux gain issu de l'expérience de la Rencontre en les rencontres ; c'est pour moi, l'expérience de Dieu. L'abandon à l'expérience de la Rencontre est une qualité issue de notre Féminin Guérisseur.

Chaque jour je me régale de constater ce que je manifeste de mon propre pouvoir créateur. Ne pas savoir Ce qui sera manifesté... Confiance ; Ce que le **Je Suis** manifeste, reliée à La Source au Cœur de mon cœur, est dans le sens de mon évolution vers plus de Vie encore et en

corps.

« Que la Volonté du Vivant soit fête, que Sa Volonté soit faite. » La Foi est pour moi, ce vécu-là.

4) Le choix du Réveil, un engagement à la Vie.

La troisième dimension, celle des polarités, autrement dit la dimension duelle que l'Humanité en mutation est en train de transmuter actuellement est le terrain idéal de nos expériences ; la Rencontre ne pouvant se vivre que s'il y deux protagonistes en jeu.

L'expérience de Dieu contient en elle-même la troisième dimension ET la multidimensionnalité; l'expérience de Dieu nous sort du terrain de l'expérience duelle, et dans la verticalité de notre être nous vivons l'Unité. C'est le symbole même de la croix.

Je voulais vous rendre attentif au fait que l'Unité re-contactée, et qui est notre nature primordiale, ne se vit que lorsqu'il y acceptation de la dimension duelle, et évidemment de tout ce qu'elle contient.

Pourquoi les religions? Parce qu'il y avait dimension duelle, il fallait donc tenter de relier certaines valeurs dissociées. Mais vous voyez bien, que tout ceci est illusion, rien n'a jamais été séparé, il a seulement des parties de notre être qui avaient besoin d'un terrain d'expérience duelle afin de vivre l'expérience de la Rencontre, en les rencontres; juste des surfaces de projections pour se connaître soi-même et se reconnaître Amour-Lumière; Dieux créateurs à Son Image.

Le seul choix que nous avons à poser dans cette incarnation est celui de retrouver notre Royauté-Loyauté autonome, et de s'engager à soi-même avec cohérence. Que ce choix soit issu du désir de tout notre être ; le Vivant de nous-mêmes ne peut que répondre dans cette prière du cœur sincère, qui dans sa lucidité voit les mécanismes pervers de ses attentes jamais comblées et DECIDE de s'engager à sa libération.

Ainsi le monde se transformera.

Arrêtez de dire, je n'ai pas les moyens financiers, pas l'intelligence, pas de chance, pas la santé, pas le temps, pas pas pas...Confits de pas pas pas, vous entretenez votre destruction, éternelle victime de vos karmas.

Osez vous abandonner dans le non vouloir au choix du Réveil.

Accepter de ne pas savoir quels seront les moyens, les rencontres, les évènements qui vont nous apporter l'expérience du Réveil, croyez-moi d'expérience, la Vie nous répond! Et Elle nous répond avec humour et Amour là où cela coince...Hahaha! Sortons du dramatique et regardons nous, besogneux, laborieux, minables et lamentables à tourner en rond dans une cage ouverte où les seuls barreaux sont ceux que nous avons dessinés sous nos paupières closes, à nous répéter mentalement que nous sommes des Etres de Lumière...Osez vous vous prendre pas la main et vous dire « Tu t'es vu ? Tu t'es entendu ? Est-ce la Valeur que tu te donnes ? Que fais-tu de ta précieuse existence ? Que choisis-tu ?»

Rien n'est définitivement écrit, à chaque instant nous re-créons notre histoire... A chaque instant nous choisissons qui nous sommes et ce que nous manifestons.

5) Sens de l'incarnation :

Sortie des karmas et Réunification de nos multi-dimensions.

Dans l'expérience de cet instant de lucidité tel que je vous l'ai décrit, j'ai quitté un instant le fonctionnement espace-temps de la dimension duelle pour goûter au Vivant de l'Eternel Présent. Passage au « point zéro » du Retournement. (Voir « Pages Ouvertes... » sur ce site.) Plus rien à faire ni à prouver ni à retenir, je me suis vécue libre et compris que je l'avais toujours été.

Cette expérience du Réveil m'a fait vivre ce que je pourrais appeler une dissolution de l'égo, cette partie du petit-moi qui ne fonctionne que dans l'espace-temps duel de cette troisième qui est celle des polarités, et fonctionne en mode d'action-réaction ; ce qui engendre et nourri nos karmas.

Dans cette existence, que nous avons choisie pour cela, nous avons l'opportunité et la chance de pouvoir, en notre seule vie actuelle, vivre la libération de tous nos emprisonnements divers, autrement dit, de nos karmas, et des souffrances qui en sont liées.

Nous avons tous choisi les circonstances de notre vie, choix de nos familles terrestres y compris, pour dénouer les liens aliénants de nos attachements pervers et dépendants à certains humains que nous retrouvons. Nous sommes venus pour quitter les jeux de pouvoir, qui nous rendent victimes, sauveurs et bourreaux tout à la fois.

Cette incarnation va donc inévitablement et heureusement réactiver ces jeux de pouvoirs et les souffrances qui les animent.

Nous avons à guérir la souffrance de notre cœur physique, celui-ci vit la souffrance des blessures affectives de notre incarnation actuelle; mais ces souffrances-là font écho à nos blessures d'amour karmiques logées dans notre cœur-thymus, cœur Christique.

Le chemin vers l'ouverture de notre Cœur-Christique, nécessite cet accès à la lucidité, nécessaire pour re-contacter les blessures. L'ouverture et la guérison va libérer la souffrance qui a fermé le cœur, cette libération ne peut se faire que par la sensation de la douleur réactivée. Le cœur redevient sentant, et consentant.

La guérison vient de cette réhabilitation du sentir de notre cœur physique blessé, et de la réhabilitation de notre cœur karmique, vu que leurs blessures sont en écho. La Source ouverte de notre Cœur-Christique libère l'Amour en même temps que la souffrance engrammée et transmute celle-ci nous faisant passer au plan de l'Amour-Lumière illimité. Ainsi, notre cœur spirituel, celui de notre Réalité Divine peut commencer à grandir...Et c'est de là que naît notre Liberté d'êtres-humains Réunifiés, passé, présent et futur confondus, nos trois cœurs nous animent à l'Unisson.

Chaque transmutation, chaque guérison de blessure, chaque lucidité, en chacun de nous, libère également le karma global de ce monde, et nous approche de la Réunification des trois cœurs de ce Monde. Pour moi, c'est cela l'Ascension tant attendue et redoutée aujourd'hui, dans le battement d'un seul Cœur, en corps, en âme et en Esprit.

6) La Santé : Sainteté ?

Ancré, incarné, entre Terre et Ciel, l'Humain en Santé, vit la libre pulsation de l'énergie vitale, en lui, entre lui et les autres humains ; il est être relationnel et accompli son chemin d'incarnation sans subir et réagir ; il agit en accord avec toutes les parties de lui ; réunifié. Autonome, il ne dépend de personne, ni des circonstances pour vivre la plénitude joyeuse de sa liberté créatrice.

Ainsi, dans l'accomplissement de son passage incarné, dans cette dimension terrestre, il spiritualise et sacralise la matière. Le monde de la terre et ses beautés sont là pour lui, pour servir le dieu créateur qu'il est ; il EST la Relation Sacrée entre Terre et Ciel. Les anges sont là au Service de sa Divinité re-connue. Il crée des relations à son Image. Il est beauté, assurance, puissance, rayonnement. Il respire et pulse librement, sans entraves, et laisse la trace inaltérable de son accomplissement conscient, il a sa place et son rôle, son importance et sa mission, et il en est conscient. Personne d'autre que lui ne peut jouer la note « vibratoire » qu'il joue dans l'harmonie symphonique de la création. Sa note jouée est importante, sans sa vibration particulière, cet apport unique au Monde, il n'y aurait pas complétude, ni en lui, ni dans la totalité des univers.

« Sans corps, comment y aurait-il félicité ? On ne pourrait même pas en parler. Le monde est tout entier pénétré de félicité qui elle-même est pénétrée par lui. Je suis le monde et les choses de ce monde. Ma nature propre est félicité spontanée. La félicité est unie à la Divinité, car l'une ne peut exister sans l'autre. » Hevajra Tantra, (Aux sources du bouddhisme, Lilian Siburn.)

« Puissions-nous manifester notre Réunification ; à Son Image, entièrement Humains et entièrement Divins. »

Textes écrits par Françoise Leskens, « *Huiles Consolatrices Adevaya* » , Janvier 2010. Barberousse, 09300 Bénaix.